

La représentation d'un conflit

Les deux cartes proposées présentent l'une l'espace contrôlé par Daech et l'autre est intitulée « la guerre contre Daech ». Sur les deux se retrouve l'emprise territoriale de l'EI. La première carte est d'origine anglo-saxonne et semble dater de juin 2014 comme l'indique l'adresse internet. Sont indiqués les territoires et villes contrôlés par Daech entre janvier et mars, selon ce qui est indiqué sur la carte. La deuxième carte évoque le 25 septembre mais sans préciser l'année. Cette absence de notification de date rend difficile l'analyse car la manière de représenter l'emprise de l'EI peut correspondre à un état différent du terrain. Il faut donc partir du présupposé que ces deux cartes sont globalement de la même année pour pouvoir réellement comparer.

Partant de là, la représentation de l'emprise de Daech est assez différente dans les deux cartes. La première, anglo-saxonne, met en évidence des villes, des territoires et le réseau de ces villes tenues par l'EI. Ce doc 1 montre bien que cette force occupe l'espace de manière incomplète, comme peuvent le faire des guérillas. Ce type de combat, dans le cadre d'un conflit asymétrique, opposant des groupes armés à une armée professionnelle et bien équipée, entraîne une occupation irrégulière car les groupes ne peuvent pas tenir le terrain devant l'équipement de l'adversaire. Donc ces groupes occupent des zones plus difficiles d'accès, ou bien font des opérations et disparaissent, leur but n'étant pas d'occuper mais d'user l'adversaire. C'est ce que montre à l'évidence la carte 1 dans laquelle certaines régions, certains axes sont effectivement aux mains de l'EI et dessinent de grands vides où l'on ne sait pas qui contrôle...

Dans le document 2, à l'inverse, c'est toute une zone d'un seul tenant qui est donnée à l'observation. Cela signifie qu'à l'intérieur de cet à-plat de couleur, l'EI est souverain. Ainsi l'image donnée n'est plus la même. Sur le doc 1, la représentation laisse apparaître des fragilités, le doc 2 lui justifie en quelque sorte l'appellation « état islamique », que le président française refuse, puisque il donne à voir un territoire plein et bien limité. Cette différence est fondamentale entre les deux représentations. Si l'on en reste à ce constat, effectivement, le doc 1 semble tout simplement plus sérieux, plus réaliste. On sait que l'EI organise très bien le territoire qu'il occupe, qu'il massacre, qu'il administre, mais on sait aussi ses fragilités.

Le document 1, toutefois ne se contente pas de montrer l'EI comme une tumeur qui ronge le Proche-Orient. En effet, suivant son message (la guerre contre Daech), cette carte précise les forces en présence, avec une certaine complexité : les Kurdes selon leur rattachement à la Syrie ou à l'Irak, les rebelles, les gouvernementaux et Daech, ainsi que les membres de la coalition internationale au travers des frappes aériennes. Mais si il est logique qu'une frappe aérienne se loge au milieu de la zone occupée, on comprend mal la présence de forces gouvernementales au centre de cette zone (Al Mayadin). Cela ne peut se comprendre qu'en utilisant le doc 1, qui met en évidence la faible densité de l'occupation de l'EI.

Pour terminer, la présence des forces opposées à Daech est signalée avec des indications ponctuelles. Le seul élément dynamique de la carte 2 réside dans les frappes aériennes. Il aurait fallu peut-être indiquer la direction des progressions des différentes forces et les points d'affrontements, pour bien mettre en évidence le message de cette « guerre contre Daech ».

Ainsi, s'il faut choisir un des deux documents, malgré les éléments manquant signalés au début, on peut tout d'abord pencher vers le document 2 qui semble fournir une meilleure information. Or informer plus n'est pas informer mieux. Si le doc 2 nous donne plus d'information, il dénature l'occupation de Daech en faisant passer une rébellion (certes fort bien organisée) pour un État en adoptant la représentation de surface sur tout un espace pas toujours bien tenu. Le document 1 apparaît plus proche d'une réalité complexe d'un conflit actuel d'un type lui aussi complexe. Le doc 2 est au service d'une information rapide et en quantité, capable de faire peur au détriment d'une information plus nuancée.